

communiqué /press release

Pour diffusion immédiate

LES ANNÉES 60 : MONTRÉAL VOIT GRAND

PORTRAIT D'UNE VILLE QUI FUT CONSIDÉRÉE PROTOTYPE DE LA MÉTROPOLE DE DEMAIN

Montréal, le 19 octobre 2004 – Au cours des années soixante, les profondes transformations de Montréal en ont fait un archétype des grandes métropoles occidentales. À titre d'hôte de l'exposition universelle de 1967, Montréal a confirmé son statut de ville de l'avenir sur la scène internationale. Du **20 octobre 2004 au 11 septembre 2005**, le Centre Canadien d'Architecture illustrera les processus qui ont entraîné cette mutation spectaculaire reconnue à travers le monde en présentant l'exposition **Les années 60 : Montréal voit grand**.

Poursuivant une longue investigation sur Montréal, cette exposition est la troisième d'une série du CCA qui met l'accent sur des moments marquants de l'histoire de la ville. La première fut *Montréal, ville fortifiée au XVIII^e siècle*, présentée en 1992, et la seconde, *Montréal métropole, 1880–1930*, présentée en 1998. Ces projets démontrent l'intérêt indéfectible du CCA à l'égard de la thématique du phénomène urbain – comment la ville a été imaginée et réalisée à travers le temps.

Pour Phyllis Lambert, directeur fondateur et président du conseil des fiduciaires du CCA, « L'exposition *Les années 60 : Montréal voit grand* soulignera l'étonnante capacité de la métropole de se transformer en profondeur durant les années soixante, ainsi que son importante croissance marquée par des projets d'envergure tels Expo 67, la place Bonaventure et le Métro. Autant de projets qui, par ailleurs, ont eu un fort retentissement international. L'exposition soulignera également la prise de position des montréalais contre les destructions massives et évoquera, entre autres, la conscientisation d'un besoin de renouveau social manifesté par les citoyens dans l'affaire Milton-Parc et par la Ville, par la mise en place des Habitations Jeanne-Mance ».

Au fil des salles, à travers des maquettes originales, des témoignages photographiques, journalistiques ou d'acteurs importants de l'époque, l'exposition décrira la transformation profonde de la ville, tant en ce qui a trait aux projets d'urbanisme qui ont alors été imaginés, qu'à travers les réalisations architecturales qui les ont matérialisés et l'enthousiasme qu'elles ont généré.

Au Canada comme au Québec, les années 1960 sont celles d'une importante croissance qui est la toile de fond d'une évolution non moins significative du paysage urbain. Montréal est le chef de file international de cette croissance. D'ambitieux projets, parfois inédits, sont mis en œuvre. De grands immeubles et des complexes synonymes de puissance économique se développent, nécessitant la création d'infrastructures nouvelles : autoroutes, ponts, tunnels, voies rapides et métro, lequel, à longue échéance, a permis le développement d'un réseau unique de galeries souterraines.

Pour André Lortie, commissaire et designer de l'exposition : « *Les années 60 : Montréal voit grand* tirera certainement une part de son originalité de sa contribution à l'histoire de l'architecture et de la pensée sur la ville. Si Montréal est singulière parmi les villes occidentales compte tenu des puissantes mutations qui ont transfiguré son paysage durant les années 60, elle est également archétypique de ces phénomènes que l'on retrouve en Amérique du Nord, en Amérique du Sud ou en Europe ». Les visiteurs seront donc sensibilisés au réseau des échanges internationaux et à la place qu'y tient Montréal durant cette période où la métropole canadienne s'ouvre au monde.

Né à Montréal, André Lortie est architecte et enseigne présentement à l'école d'architecture de Rouen et à l'école doctorale « Ville et environnement » (Université Paris-VIII). Ses recherches portent sur les grandes villes occidentales, leur forme, leurs réseaux, leurs dynamiques de transformation, ainsi que sur certains architectes et urbanistes majeurs, autant d'angles différents permettant d'aborder les phénomènes métropolitains et leurs effets sur l'architecture des villes. Ses travaux ont fait l'objet d'expositions et de publications, notamment au Pavillon de l'Arsenal, à Paris.

L'exposition est accompagnée d'un catalogue de 208 pages, richement illustré en couleur et en noir et blanc. Cet ouvrage, réalisé sous la direction d'André Lortie, est une collaboration entre le CCA et la maison d'édition Douglas & McIntyre. Il sera disponible à la Librairie du CCA au coût de 55 \$ et distribué ailleurs au Canada et à l'étranger.

Parallèlement à cette exposition, le CCA présentera *Site spécifique_Montréal 04 : Photographies par Olivo Barbieri* dans sa salle octogonale. On y retrouvera des photographies, commissionnées par le CCA, prises en hélicoptère au cours de l'été 2004, qui montreront des projets majeurs de la ville d'aujourd'hui.

Les années 60 : Montréal voit grand entre dans le cadre d'une collaboration entre sept musées canadiens animés du désir de promouvoir le rôle significatif qu'a joué le Canada dans l'avancement social et culturel durant la période charnière des années 60. Entre l'automne 2003 et l'hiver 2006, des expositions et programmes publics sont aussi proposés par le Musée des beaux-arts de Montréal, le Musée McCord d'histoire canadienne, la Vancouver Art Gallery, le Musée des beaux-arts du Canada, le Musée canadien de la photographie contemporaine et le Musée canadien des civilisations.

Le Centre Canadien d'Architecture est un centre international de recherche et un musée créé avec la conviction que l'architecture est d'intérêt public. Fort de ses vastes collections, le CCA est un chef de file dans l'avancement du savoir et de la connaissance, ainsi que dans l'enrichissement des idées et des débats sur l'art de l'architecture, son histoire, sa théorie, sa pratique et son rôle dans la société.

Le CCA tient à remercier la Ville de Montréal de son précieux concours à cette exposition.

Le CCA remercie La fondation Sandra et Leo Kolber de sa généreuse contribution.

Le CCA remercie également BMO Groupe financier, Hydro-Québec, Loto-Québec, RBC Groupe Financier, CGI, CIBC, Conseillers immobiliers GWL, l'Institut Culturel Italien, Lafarge Canada Inc., l'Office National du Film du Canada et la Société de Transport de Montréal de leur contribution à l'exposition, ainsi que Conseillers en gestion globale State Street et Yogourt Liberté de leur soutien aux programmes publics.

Le CCA remercie ses partenaires médias: The Gazette, La Presse, Paris Match et CBC/Radio-Canada.

Le CCA tient à remercier de leur appui continu
le ministère de la Culture et des Communications du Québec,
le Conseil des Arts du Canada, le ministère du Patrimoine canadien et
le Conseil des arts de Montréal.